

Avant-propos de Del Bigtree

En mai 2017, Bobby Kennedy nous a invités, Aaron Siri, Lyn Redwood et moi-même, à une réunion avec le Dr Anthony Fauci, le Dr Francis Collins et plusieurs autres responsables de la santé publique au Bureau exécutif des Instituts nationaux de la santé (NIH). Depuis de nombreuses années, Bobby et moi disions haut et fort que le département de la Santé et des Services sociaux (HHS) avait manqué à son devoir de garantir l'innocuité des vaccins pour enfants en permettant aux fabricants d'esquiver les essais à long terme contrôlés par placebo avant homologation. Un véritable essai comparatif entre vaccinés et non-vaccinés viserait à comparer un groupe recevant le vaccin non homologué à un groupe recevant une injection d'une solution saline inerte, afin de s'assurer qu'il n'y ait aucun effet indésirable dans le groupe vacciné. Ces essais comparatifs constituent l'étalon-or pour évaluer la sécurité de tous les produits pharmaceutiques. Au moment de notre réunion aux NIH, le calendrier recommandé pour les enfants par le Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) comptait 16 vaccins, or aucun n'avait fait l'objet de ce type approprié d'étude de sécurité.

Le CDC recommande que de nombreux vaccins figurant dans son calendrier soient administrés plusieurs fois afin d'en accroître l'efficacité. Au moment de notre réunion aux NIH, la plupart des enfants étasuniens qui suivaient le calendrier du CDC recevaient 71 doses avant l'âge de 18 ans. Lorsque le CDC ajoute un vaccin au calendrier recommandé pour les enfants, les États du pays font souvent usage de leur autorité pour le rendre obligatoire à l'entrée à l'école. Mais comme la sécurité des vaccins n'était pas correctement évaluée avant leur homologation, les enfants américains étaient traités comme des cobayes dans ce qui était un essai clinique de masse. Personne ne connaissait le véritable profil de risque de ces vaccins et personne ne pouvait dire s'ils évitaient plus de problèmes, de décès et de maladies qu'ils n'en causaient.

La meilleure solution pour pallier l'absence de tests d'innocuité préalables à l'autorisation de mise sur le marché est de réaliser des études post-commercialisation comparant les effets à long terme sur la santé des personnes vaccinées et non vaccinées. Bobby et moi insistions sur la nécessité de ces études, ce qui avait amené des personnes comme Anthony Fauci et Francis Collins à répliquer publiquement dans les médias mainstream, en déclarant que nous trompions et mettions en danger la population en diffusant de la « mésinformation ».

L'occasion de rencontrer en personne Fauci et Collins aux NIH avait été programmée après que le président élu Donald Trump eut demandé à Bobby, en janvier 2017, de présider une nouvelle instance que Trump voulait créer : la

Commission de sécurité des vaccins. Ce que nous ignorions à l'époque, c'est que Trump avait accepté un million de dollars de Pfizer pour son investiture. Dans la foulée, en mars 2017, Trump avait choisi Scott Gottlieb pour diriger la Food and Drug Administration¹ (nomination approuvée en mai 2017). Gottlieb rejoindra Pfizer en tant que cadre en 2019. En outre, Trump nommera Alex Azar au poste de secrétaire du HHS, alors que ce dernier avait récemment occupé le poste de président de la plus grande division d'Eli Lilly. Comme on pouvait s'y attendre, la Commission de sécurité des vaccins a été enterrée avant même d'avoir vu le jour.

Nous étions néanmoins là, en mai 2017, dans une grande salle de conférence des NIH, avec les docteurs Collins et Fauci qui depuis longtemps déjà nous traitaient de menteurs. Bobby rappela à Fauci nos affirmations et lui demanda de nous montrer des études contrôlées par placebo inerte pour l'une ou l'autre des 71 doses de vaccin recommandées. Fauci fit mine de parcourir une série de dossiers qui avaient apparemment été sortis des archives des NIH sur un chariot. Puis, dans ce qui sembla être une exaspération feinte, Fauci déclara qu'aucune des études n'était là mais qu'il nous les enverrait. Bien entendu, il ne l'a jamais fait.

Aaron Siri et Bobby ont envoyé une demande officielle au HHS, agissant en tant qu'avocats représentant mon organisation (Informed Consent Action Network – ICAN) et celle de Bobby (Children's Health Defense – CHD), exigeant qu'il produise des copies des essais cliniques à long terme contrôlés par placebo sur lesquels reposait l'homologation de chaque vaccin pour enfants. Parallèlement, nous avons également poursuivi le HHS pour qu'il produise des copies des rapports bisannuels qu'il était tenu de soumettre au Congrès sur la manière dont il améliorerait la sécurité des vaccins infantiles. Après un an d'obstruction, le HHS reconnut dans une lettre que ça n'avait jamais été fait.

Le 27 juin 2018, le HHS admit officiellement par écrit :

Les recherches [du département] n'ont pas permis de trouver de documents répondant à votre demande. L'Immediate Office of the Secretary (IOS) du département de la Santé et des Services sociaux (HHS) a effectué une recherche approfondie dans ses systèmes de suivi des documents. Le département a également procédé à un examen exhaustif de tous les index pertinents des documents de la correspondance du secrétariat du HHS conservés dans les centres fédéraux d'archives qui sont sous la responsabilité du HHS. Ces recherches n'ont pas permis de trouver les documents répondant à votre demande, ni d'indiquer que les documents répondant à votre demande et conservés par le HHS se trouvaient dans les centres fédéraux d'archives.²

L'absence de ces documents au HHS a été confirmée par une ordonnance d'un tribunal fédéral le 6 juillet 2018. Nous avons tous compris à quel point c'était scandaleux, mais Bobby ne s'est pas arrêté là.

Il a commencé à travailler avec le Dr Brian Hooker pour passer au peigne fin les dizaines de milliers d'études sur les vaccins se trouvant dans les archives officielles des NIH (PubMed), à la recherche de toutes celles comparant les résultats de santé des populations vaccinées et non vaccinées. Peu à peu, ils ont commencé à trouver des études qui faisaient de telles comparaisons, à dessein ou incidemment. Au cours de l'année suivante, Bobby et Brian ont publié ces études une à une sur la page Instagram de Bobby et sur le site Internet de CHD. Au fur et à mesure que chaque étude était présentée, le public était effaré par les résultats incroyables et cohérents confirmant que les enfants vaccinés étaient en moins bonne santé que leurs pairs non vaccinés.

Puis, en février 2021, Instagram a banni Bobby de sa plateforme, et en août de l'année suivante CHD a été bannie à son tour. Bobby et Brian ont convenu qu'ils devaient rendre les études accessibles au public. Ce livre est le fruit de leurs efforts.*

—Del Bigtree
PDG de l'Informed Consent Action Network
Animateur de TheHighWire.com

* Pour plus de détails sur les suites de la réunion de mai 2017 avec les responsables des NIH, voir les annexes à partir de la page 156.